



Décembre 2013

Le phénomène des volontaires étrangers en Syrie :
L'année écoulée a été marquée par une hausse de l'implication des étrangers dans les combats contre le régime syrien. La plupart ont rejoint les organisations affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial, ont suivi une formation militaire et un processus de radicalisation islamique et pourraient importer le terrorisme et la subversion dans leur pays d'origine à leur retour ("modèle afghan")



Volontaires étrangers rejoignant les rangs du jihad en Syrie (<http://nl.media.rbth.ru>)

Importance du phénomène des volontaires étrangers

1. Cette étude analyse le phénomène des combattants étrangers participant aux combats en Syrie, la plupart dans les rangs des organisations affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial. Elle examine les caractéristiques du phénomène, son importance dans les principaux pays d'origine des combattants étrangers, dresse leur portrait et illustre le potentiel terroriste et subversif qu'ils représentent à leur retour dans leur pays d'origine. Il s'agit de la suite de l'étude du Centre d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme de Septembre 2013¹ sur le Front Al-Nusra et les autres organisations en Syrie affiliées à Al-Qaïda et au jihad

¹ Pour une analyse détaillée des organisations proches d'Al-Qaïda et du jihad mondial prenant part aux combats contre le régime syrien, voir l'étude du 22 septembre 2013 intitulée : "Le Front al-Nusra ("Jabhat Al-Nusra") est un réseau jihadiste salafiste d'Al-Qaïda qui occupe une place centrale au sein des groupes rebelles en Syrie", à l'adresse <http://www.terrorism-info.org.il/fr/article/20573>

mondial. **Une analyse du phénomène dans les différents pays sera prochainement publiée.**

2. Dans la guerre civile en Syrie, qui dure depuis près de trois ans, deux principales organisations affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial ont pris pied, et la plupart des combattants étrangers les rejoignent. La plus importante est le **Front Al-Nusra** (Jabhat al-Nusra), une branche d'Al-Qaïda en Syrie, sous la direction d'Ayman al-Zawahiri. Son principal concurrent est une organisation jihadiste appelée **l'État islamique en Irak et dans la Grande Syrie**, une branche d'Al-Qaïda en Irak. En Décembre 2013, les deux organisations avaient un effectif total de quelque **9.000 combattants**. **Des organisations salafistes jihadistes** non affiliées à Al-Qaïda opèrent également en Syrie. Elles collaborent avec le Front Al-Nusra et l'État islamique dans la lutte contre le régime syrien au niveau logistique et administratif dans les zones gérées par les rebelles (les "zones libérées").

3. Le nombre de combattants étrangers en Syrie est selon nous de **6.000 à 7.000**. Ils sont originaires de dizaines de pays,² **et leur nombre augmente sans cesse**. La plupart d'entre eux (environ 6.000) restent en Syrie et participent aux combats, **principalement dans les rangs du Front Al-Nusra et de l'État islamique**. D'autres (environ 1.000) sont renvoyés dans leur pays d'origine ou ont été tués ou blessés dans les combats, ou capturés par l'armée syrienne. **Nous estimons le nombre de combattants étrangers tués à environ 500-700**, soit entre 8% et 10 % du total.

4. **La plupart des volontaires étrangers viennent du monde arabe**. Nous estimons leur nombre à environ **4.500**. Ils viennent de **Libye, de Tunisie, de Jordanie, d'Irak, d'Égypte et d'Arabie saoudite**. D'autres viennent **d'Europe occidentale** et d'autres pays occidentaux, en particulier des jeunes hommes issus de la **deuxième et parfois la troisième génération d'immigrés musulmans** (en particulier les Européens d'origine marocaine). **Nous estimons leur nombre à plus de 1.000**.³ La plupart d'entre eux viennent de **Belgique, de Grande-Bretagne, de France, de Hollande et d'Allemagne**. Un troisième groupe est constitué de combattants des **pays musulmans et des régions musulmanes d'Asie**, et leur nombre est estimé à **500**. Parmi à eux figurent des activistes qualifiés, certains dotés d'une expérience militaire et terroriste acquise en **Tchéchénie et au Pakistan**.

² Notre examen personnel des volontaires étrangers révèle près de 50 pays. Selon l'estimation d'Aaron Y. Zelin (17 décembre 2013), ils proviennent de 74 pays différents.

³ Selon d'autres estimations, le nombre de combattants européens en Syrie est de 1.500-2.000. Ces nombres sont selon nous exagérés.

5. Il y a encore relativement peu d'Arabes israéliens et de Palestiniens qui se battent en Syrie. 15-20 sont des Arabes israéliens, des dizaines de volontaires sont originaires de la bande de Gaza, et ce nombre a fortement augmenté, plusieurs dizaines proviennent du Liban et de Syrie (en particulier du camp de réfugiés d'Eyn al-Hilweh au Sud du Liban), et quelques volontaires individuels de Judée-Samarie. Parmi les combattants de Jordanie, ceux d'origine palestinienne prédominent. La plupart des combattants palestiniens rejoignent le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes.



Un volontaire américain baptisé Abu Dujana al-Amriki, tué dans les combats en Syrie. Il apparaît dans une vidéo de l'État islamique, la branche d'Al-Qaïda en Irak, avec derrière lui le drapeau d'Al-Qaïda. Il déclare : "...Ceci est un message aux Occidentaux de la part des combattants du jihad en Syrie. Nous sommes venus de diverses nationalités pour défendre notre terre, cette terre islamique, afin de diffuser la charia d'Allah sur la terre et de sacrifier nos vies et nos âmes pour le jihad. Nous sommes venus pour tuer tous ceux qui se tiennent sur notre chemin. Ce drapeau [d'Al-Qaïda] flottera sur les capitales des pays du monde. Avec cette arme simple, [montrant son fusil], nous allons libérer nos terres et nos gens et diffuser la loi islamique afin qu'elle règne sur toute la terre..." (Site Internet Weaselzippers.us)

Les dangers inhérents au phénomène des volontaires étrangers

6. Les volontaires étrangers qui combattent dans les rangs du Front Al-Nusra et de l'État islamique sont une **menace potentielle pour la sécurité internationale**. Certains d'entre eux, après avoir acquis une expérience militaire et des compétences de combat, et après avoir suivi durant leur séjour en Syrie un processus de jihadisation et de radicalisation islamique, sont **susceptibles de revenir dans leur pays d'origine**. Une partie pourrait y mettre en place des **cellules terroristes** et

subversives. D'autres pourraient **rejoindre des réseaux terroristes déjà existant dans leur pays** et représenter un facteur contribuant au processus de radicalisation dans les pays arabo-musulmans ou dans les communautés musulmanes des pays occidentaux. Les volontaires de retour dans leur pays peuvent être manipulés par Al-Qaïda et des organisations du jihad mondial sur la base des relations personnelles établies en Syrie avec d'autres combattants. Cependant, il est possible que seul un petit nombre de combattants étrangers de retour soient enrôlés dans les rangs du jihad mondial et tentent de promouvoir le terrorisme et la subversion dans leur pays d'origine. Cependant, selon nous, **cela suffit à placer au service d'Al-Qaïda et du jihad mondial un réseau de main-d'œuvre qualifiée chargé de mener à bien des attaques terroristes**, comme cela s'est produit après la guerre d'Afghanistan.

7. L'analyse du phénomène indique que **le niveau de danger potentiel est plus élevé pour les pays d'Europe occidentale** (en particulier ceux possédant d'importantes communautés d'immigrants musulmans). La raison est liée au nombre relativement important de volontaires d'Europe occidentale, à l'hostilité envers l'Occident et ses valeurs dont ils sont abreuvés durant leur séjour en Syrie (et qui rejoint souvent leurs propres sentiments de privation et de frustration), à la proximité géographique de la Syrie avec l'Europe occidentale, à la facilité logistique et opérationnelle relative de maintenir le contact entre les dirigeants des organisations en Syrie et les réseaux terroristes et subversifs en Europe et aux difficultés juridiques, politiques et sociales rencontrées dans la lutte contre le terrorisme islamique sur le sol européen. **En outre, Al-Qaïda et le jihad mondial sont susceptible de manipuler les "vétérans" de la guerre en Syrie en vue d'actes terroristes, non seulement en Europe elle-même, mais dans d'autres pays occidentaux aussi, comme les États-Unis** (comme cela a été le cas aux États-Unis le 11 septembre 2001).

8. Une autre menace potentielle est posée par le fait que les volontaires étrangers soient utilisés à des fins terroristes et subversives **dans les pays arabes ou musulmans** (en particulier au Moyen-Orient et en Asie centrale) à leur retour dans leur pays d'origine. Il s'agit de certains groupes de pays : **les pays arabes non encore touchés par les bouleversements régionaux** (tels l'Arabie saoudite, la Jordanie, le Golfe persique), qui soutiennent les rebelles, **les pays arabes qui ont été touchés**, mais qui ne sont pas contrôlés par des organisations islamistes et qui n'ont pas une administration centrale efficace (Égypte, Libye, Tunisie) et les pays et les zones où **les braises du jihad islamiste couvent encore** (Tchéchénie et diverses communautés musulmanes sous domination russe).

9. **L'Etat d'Israël est également susceptible d'être exposé à de telles menaces, même si pas nécessairement dans un avenir proche** (la priorité d'Al-Qaïda et des organisations du jihad mondial étant de renverser le régime d'Assad). Ceci est dû au fait qu'un nombre limité d'Arabes israéliens et de Palestiniens de la bande de Gaza et de Judée-Samarie prennent part aux combats en Syrie. Les volontaires ayant combattu en Syrie pourraient mettre Israël en danger de la manière suivante : les Arabes israéliens ayant combattu en Syrie pourraient être appelés à prendre part à des activités d'espionnage, de subversion et de terrorisme ; les Palestiniens de la bande de Gaza et de Judée-Samarie pourraient entreprendre des missions subversives et terroristes (les jihadistes de retour dans la bande de Gaza pourraient mettre en danger à la fois l'administration *de facto* du Hamas et l'Egypte), et la présence de vétérans de la guerre syrienne pourrait augmenter les capacités opérationnelles des réseaux terroristes affiliés à Al-Qaïda le long des frontières d'Israël (Jordanie, péninsule du Sinaï, Liban et bande de Gaza).

10. Le phénomène des combattants étrangers est devenu un problème mondial partagé par l'Occident, Israël et le monde arabo-musulman. Les pays occidentaux qui, dans le passé, ont subi le traumatisme des "anciens d'Afghanistan" exploités par Al-Qaïda à des fins terroristes sont conscients des dangers, mais jusqu'à présent, **ils n'ont pas développé de méthodes efficaces pour y faire face** (dans les domaines de la surveillance, de la prévention, de la législation et de la répression). **Les volontaires étrangers de retour sont une bombe à retardement qui peut seulement être désamorcée par la coopération internationale et des systèmes communs pour neutraliser leur potentiel terroriste subversif.**

Remarques méthodologiques

11. Cette étude est un **examen complet** du phénomène des volontaires étrangers en Syrie, et est basée sur une analyse et sur le recoupement d'une grande quantité d'informations provenant de diverses sources ouvertes arabes et occidentales. Quelques-unes des sources traitent de la guerre civile syrienne en général et certaines portent sur les détails spécifiques de chacun des différents pays impliqués. Dans notre étude, nous avons utilisé les publications de groupes de recherche et d'experts des pays occidentaux, **principalement des États-Unis et de Grande-Bretagne**. Les

articles du Dr Aaron Y. Zelin du Washington Institute, qui contrôle le phénomène des volontaires étrangers en Syrie et qui gère le site Internet "Jihadology", nous ont été particulièrement utiles. Nous avons trouvé des informations pertinentes sur les sites Internet recensant les combattants étrangers tués en Syrie, en particulier les sites affiliés à Al-Qaïda et au jihad mondial. L'analyse des volontaires étrangers tués en Syrie a également fourni de précieuses informations sur les volontaires étrangers en général.

12. De nombreuses difficultés ont toutefois été rencontrées dans l'analyse du phénomène des volontaires étrangers :

1) **La dynamique** : La guerre civile syrienne est loin d'être terminée et les données sur les combattants étrangers ne sont pas statiques. Au cours de la deuxième moitié de 2013, une hausse importante du nombre de volontaires étrangers ayant rejoint les rebelles a été signalée. D'autre part, des groupes d'étrangers ayant terminé les combats et étant retournés dans leur pays ont été remplacés par de nouveaux groupes, tandis que d'autres volontaires ont été tués, blessés ou capturés.

2) **Le contrôle** : Les autorités des pays d'origine, principalement d'Occident, sont confrontées à de nombreuses difficultés dans le contrôle du mouvement des volontaires à destination et en provenance de Syrie (difficultés de surveillance, juridiques, politiques et sociales). Parfois, les informations n'arrivent qu'après que les volontaires étrangers ont été tués.

3) **Le secret** : Les combattants étrangers et les réseaux qui les soutiennent tentent généralement de cacher le fait qu'ils sont allés en Syrie, en particulier pour combattre dans les rangs du Front Al-Nusra et d'autres organisations affiliées au jihad mondial. Le Front Al-Nusra et les autres organisations jihadistes prennent généralement soin de ne pas révéler la véritable identité des combattants et dans la plupart des cas, ils utilisent des pseudonymes ou de faux noms. Dans de nombreux cas, les volontaires ne disent pas à leurs familles la vraie raison pour laquelle ils ont vraiment quitté le pays, que ce soit pour des raisons personnelles ou de sécurité (dans certains cas, la famille ne découvre la destination du volontaire qu'après sa mort dans les combats).

4) **La répartition des volontaires dans différentes unités** : En général, les volontaires sont répartis entre les nombreuses unités opérant dans les diverses zones géographiques. Toutefois, il existe une unité organique composée de plusieurs centaines de membres, tchéchènes pour la plupart, commandée par un jihadiste tchéchène (Abu Omar le Tchéchène). Il s'agit d'un exemple exceptionnel d'une

concentration de combattants étrangers au sein d'une même unité.⁴ De nombreuses unités regroupent des volontaires de différents pays ainsi que des combattants syriens locaux.

5) **Le transfert entre les unités militaires** : Une partie des volontaires étrangers rejoignent les rangs du Front Al-Nusra ou d'autres organisations salafistes jihadistes. Dans d'autres cas, ils rejoignent l'Armée syrienne libre et d'autres organisations syriennes nationalistes ou passent d'un cadre à l'autre durant leur séjour en Syrie. Un grand nombre d'entre eux se retrouvent en fin de compte dans des organisations proches d'Al-Qaïda et du jihad mondial pour des raisons diverses : idéologie extrémiste plus attrayante, meilleures "conditions de service" (salaire plus élevé), meilleures capacités militaires (par rapport aux autres organisations rebelles), influence des "vétérans" d'autres zones de combat islamiques, motivation et moral plus élevés.

6) **Un grand nombre de pays** : Les volontaires étrangers proviennent de **dizaines de pays** (nous en avons compté près de cinquante, mais selon une autre estimation, ils seraient plus de soixante-dix). Cependant, le noyau dur provient du monde arabo-musulman, avec des combattants issus des communautés musulmanes d'Europe occidentale et d'autres pays du monde. Dans certains cas, on trouve des volontaires étrangers isolés de chaque pays, et parfois plusieurs centaines, voire plus d'un millier.

Terminologie

13. D'une manière générale, les médias occidentaux se réfèrent aux jeunes gens qui rejoignent les rangs des rebelles par le terme **combattants étrangers, combattants du jihad, ou volontaires étrangers**. Nous avons préféré les appeler dans cette étude volontaires étrangers puisque la majorité (et non tous) sont des volontaires et non des combattants "professionnels". La plupart se rendent en Syrie pour des raisons religieuses, sectaires ou idéologiques. Il ne s'agit pas de "mercenaires" dans le sens classique du terme, puisqu'ils ne sont pas payés ni ne perçoivent de prestations extraordinaires.

⁴ Une telle unité est appelée **katibat al-mouhadjirines** ("bataillon d'immigrants", c'est-à-dire combattants étrangers). Comme l'unité a augmenté en nombre, elle a été rebaptisée **kataib al-mouhadjirines** ("bataillons d'immigrés") et finalement **Jaish almuhajirin wal-Ansar** (l'armée des immigrants et des supporters). Dans cette étude, ce cadre sera appelé "**Unité des immigrants**". Selon Aaron Y. Zelin, cette unité militaire est liée à l'Etat islamique, mais selon nous, également au Front Al-Nusra.

14. Cependant, le Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes utilisent leur propre **terminologie islamique dont la connotation remonte aux débuts de l'islam**:

1) **Al-Ghurabaa** : Littéralement, les étrangers (singulier : al-Gharib). Le terme vient de la tradition orale islamique de Mahomet (hadiths), selon laquelle "l'islam a commencé comme un étranger dans un espace non-musulman et il sera à nouveau un étranger [pour éclater à nouveau]. Bénis soient les étrangers". Le sens est que les premiers musulmans étaient une infime minorité, des étrangers parmi les masses des non-musulmans, avec le temps, leur nombre a augmenté, et ainsi l'islam éclatera à nouveau quand il redeviendra un étranger parmi les masses de non-musulmans. Selon le hadith, "Bénis soient les étrangers [al-Ghurabaa]," laisse entendre que le paradis sera leur récompense. Selon l'exégèse islamique, le renouvellement de l'islam est l'un des signes que la fin des temps est proche, quand l'hérésie prend de l'ampleur et que l'islam s'affermirait. Ainsi, **le terme Ghurabaa se réfère aux combattants en Syrie comme à l'avant-garde de l'islam renouvelé**. L'analogie entre les premiers musulmans et les étrangers qui combattent en Syrie est à la gloire des volontaires étrangers, considérés comme les pionniers du renouveau de l'islam (Site Internet ar.islamway.net).

2) **Al-muhajirun/muhajirin** : Littéralement, les immigrants. Le terme se réfère au premier petit groupe de croyants musulmans qui ont soutenu le prophète Mahomet et ont migré avec lui de la Mecque à Médine, et sont le noyau de la Nation islamique. Actuellement, dans le sillage de l'influence de l'idéologue jihadiste Sayyid Qutb, qui a été exécuté en Egypte en 1966, le terme a acquis une signification supplémentaire, selon laquelle **les islamistes qui quittent la société musulmane pour fonder une nouvelle nation au motif que les autres musulmans ne sont pas suffisamment orthodoxes sont dans les faits des infidèles**. Par voie de conséquence, les étrangers qui combattent en Syrie sont comme les premiers musulmans qui ont lancé la propagation de l'islam.

3) **Al-Ansar** : Littéralement, les partisans. Le terme se réfère à ceux qui ont soutenu Mahomet à Al-Madinah et se sont tenus à ses côtés quand il a émigré de la Mecque. **Ils sont comptés parmi les premiers convertis à l'islam** et ont joué un rôle dans la propagation de l'islam. Dans le contexte syrien, al-Ansar se réfère à **l'avant-garde** qui va aider à répandre l'islam en Syrie et au-delà.

Structure de l'étude

15. Cette étude contient les sections suivantes :

1) Racines du phénomène des volontaires étrangers dans les arènes de confrontations islamiques

2) Estimation du nombre de volontaires étrangers :

- i) Estimation globale
- ii) Estimations des centres de recherche et des experts occidentaux
- iii) Suivi des décès

3) Profil général des volontaires étrangers :

- i) Aperçu général
- ii) Motivation
- iii) Préparation pour le jihad en Syrie
- iv) Capacités militaires
- v) Attentats suicide
- vi) Pays d'origine
- vii) Le centre par rapport à la périphérie
- viii) Age
- ix) Religion
- x) Education

4) Arrivée des volontaires en Syrie :

- i) Recrutement
- ii) Arrivée
- iii) Durée de séjour
- iv) Réparation des volontaires
- v) Retour au pays d'origine
- vi) Difficultés de contrôle et de surveillance

16. Dans cette section de l'étude, nous avons rassemblé les résultats du phénomène des volontaires étrangers dans les divers pays. Des **études individuelles sur le**

phénomène des étrangers dans leur pays d'origine sont en préparation et seront publiées en **quatre sections** dans un proche avenir :

- 1) Les pays occidentaux
- 2) Le monde arabe
- 3) Les pays musulmans et non-musulmans en Asie
- 4) Les arabes israéliens et les Palestiniens

Racines du phénomène des volontaires étrangers dans les arènes de confrontations islamiques

1. Le phénomène des jeunes hommes qui quittent leur pays d'origine pour combattre dans les arènes de confrontations islamiques (ci-après "les volontaires étrangers") est aujourd'hui un fait avéré. C'est également un aspect des confrontations internes islamiques ou des affrontements entre des groupes islamistes radicaux et les pays occidentaux. Cependant, **il s'agit d'un phénomène relativement nouveau dans le monde islamique, qui remonte aux années 1980 en Afghanistan**. On estime que depuis le début de la guerre en Afghanistan, **entre 10.000 et 30.000 volontaires étrangers ont été impliqués dans les combats** dans les différentes arènes islamiques du monde, de Bosnie en Occident aux Philippines en Orient (Thomas Hegghammer : **The Rise of Muslim Foreign Fighters Islam and the Globalization of Jihad**, Winter 2010/2011 International Security Vol. 35 No 3. Ci-après "Thomas Hegghammer").

2. Les volontaires musulmans étrangers arrivent dans les arènes de confrontation de leur propre initiative ou y sont envoyés par divers individus et réseaux. Leurs raisons principales mais non exclusives sont religieuses ou idéologiques. Le phénomène n'a fait l'objet que de peu de recherches et il y a un manque d'études approfondies qui offrent des explications détaillées sur leur motivation, son étendue ou ses caractéristiques. La littérature existante propose de nombreuses descriptions des combattants étrangers qui ont été impliqués dans des arènes islamiques de confrontation mais les questions fondamentales n'ont pas encore été l'objet de réponses : quelle est la portée de ce phénomène, pourquoi leur nombre augmente sans cesse, y a-t-il quelque chose d'inhérent à l'islam qui les motive, qu'est-ce qui unit ces volontaires étrangers qui quittent leur pays d'origine pour lutter dans des guerres étrangères à leur pays et quels dangers représentent-ils à leur retour ?

3. Dans son article, Thomas Hegghammer analyse le phénomène des combattants étrangers et les qualifie de "**catégorie distincte des rebelles locaux ou des terroristes...**" Selon lui, "le phénomène des combattants étrangers **représente une nouvelle branche violente d'un panislamisme populaire** qui a émergé dans les années 1970 à la suite de l'action stratégique des élites musulmanes, notamment en Arabie saoudite. Ces élites marginalisées œuvraient alors principalement dans le cadre d'organisations musulmanes non-violentes. Cependant, dans les années 1960,

plusieurs développements ont modifié la situation : l'oppression et l'exil des militants des Frères Musulmans en Egypte, en Irak et en Syrie, mise en place d'un réseau mondial d'organisations islamiques, et la création de nouvelles universités en Arabie saoudite qui employaient les dignitaires musulmans exilés d'Egypte. **Ces activistes exilés se sont consacrés à des activités internationales afin de promouvoir un panislamisme populaire tout en exploitant l'argent du pétrole, l'évolution technologique et l'absence de surveillance gouvernemental, qui leur ont permis d'acquérir une grande influence idéologique dans les années 1970.**

4. Selon Hegghammer, **ces militants musulmans étaient à la recherche d'une autre pertinence politique et de budgets plus importants. Ils ont ainsi propagé un discours alarmiste mettant l'accent sur les menaces extérieures à la nation musulmane. Ils ont également établi depuis la région du Hijaz en Arabie saoudite un réseau mondial d'organismes de soutien inter-musulman qui a permis aux activistes arabes d'Afghanistan dans les années 1980 de recruter des combattants étrangers au nom de la solidarité inter-musulmane. La mobilisation arabe pour les combats en Afghanistan a produit un mouvement de combattants étrangers qui existe encore aujourd'hui.**

5. **L'exemple contemporain le plus pertinent de volontaires étrangers est la guerre civile en Syrie. Cette dernière attire un nombre croissant de volontaires étrangers en provenance du Moyen-Orient et du monde arabo-musulman, qui rejoignent les rangs des rebelles contre le régime d'Assad.** Ils ressemblent aux volontaires des décennies précédentes qui se sont rendus en **Afghanistan**,⁵ en **Bosnie**, en **Tchéchénie** et en **Irak**, ou récemment, en **Somalie**. La plupart des volontaires en Syrie rejoignent le Front Al-Nusra et les autres organisations salafistes jihadistes, tandis que d'autres rejoignent des groupes islamiques, voire nationalistes plus modérés, y compris l'Armée syrienne libre. Durant leur séjour en Syrie, **certains volontaires combattants passent d'un groupe à un autre et se retrouvent ainsi dans des réseaux jihadistes même si ce n'était pas leur intention initiale.**

6. Les chercheurs occidentaux affirment que la guerre civile en Syrie représente le **troisième plus grand engagement d'étrangers dans une arène islamique** depuis le début des années 1980 (après l'Afghanistan et l'Irak). **La différence est la vitesse de**

⁵ Il est difficile de ne pas comparer l'afflux de combattants étrangers en Syrie à l'arrivée massive de volontaires en Afghanistan au milieu des années 1980. Malgré le fait qu'il n'y avait que quelques jihadistes combattant en Afghanistan, ils ont reçu une formation militaire et un endoctrinement idéologique qui ont commencé le récit d'Al-Qaïda et semé les graines du jihad mondial qui a frappé les États-Unis le 11 septembre 2001.

leur enrôlement et leur arrivée, qui est la plus rapide de toutes les arènes d'affrontements islamiques, et que ce qui a été réalisé en Afghanistan en dix ans et en Irak en six ans, a été atteint en Syrie en moins de trois ans (Site Internet Flash-intel.com, Juin 2013). Selon un article d'Aaron Y. Zelin du Washington Institute, **la vitesse de recrutement des volontaires est sans précédent** par rapport aux exemples de l'Irak et de l'Afghanistan. Selon un article de Shiraz Maher, chargé de recherche au Center for the Study of Radicalisation, **la Syrie est aujourd'hui le foyer le plus attractif pour les jeunes musulmans du monde entier désireux de participer au jihad**. L'attraction pour la Syrie est si grande, selon lui, que **les organisations du jihad en Afrique du Nord et en Somalie, de même qu'Al-Qaïda, ont lancé des appels aux musulmans leur demandant de ne pas les oublier, car elles ont aussi besoin de combattants étrangers** (BBC.co.uk, 15 octobre 2013).

Estimation du nombre de volontaires étrangers



Unité de combattants étrangers composée principalement de Tchétchènes (channel4.com, 14 juin 2013). Des activistes d'autres pays arabo-musulmans combattent également dans ses rang. Au centre, avec une barbe rousse, "Abu Omar le Tchétchène".

Estimation général

7. Des volontaires étrangers et des activistes d'organisations terroristes et de milices musulmanes participant à la guerre civile en Syrie proviennent du monde occidental et arabo-musulman. **Certains d'entre eux (les sunnites) se battent contre le régime**

de Bachar al-Assad et d'autres (les chiites) se battent à ses côtés. Certains se rendent en Syrie de leur propre initiative en raison d'identification idéologique, religieuse ou politique avec l'un des côtés, tandis que d'autres sont envoyés par des pays ou des organisations soutenant une des parties.

8. Selon nous, il y a **entre 6.000 et 7.000 volontaires étrangers** dans les rangs du Front Al-Nusra et de l'Etat islamique en Irak et dans la Grande Syrie, sur plus de 9.000 combattants servant dans ces deux groupes (exact au mois de Décembre 2013).⁶ Nous estimons le nombre de jihadistes syriens servant dans ces deux organisations à 2.000, soit entre 20 % et 22 % du total des activistes. La plupart des volontaires étrangers se trouvant en Syrie participent à la lutte contre le régime ou ont des rôles logistiques. Une minorité d'entre eux sont rentrés dans leur pays d'origine, ont été tués ou blessés, ou ont été faits prisonniers par le régime syrien..

9. **En 2013, une augmentation rapide** du nombre de volontaires étrangers été notée. Selon nous, cela est le résultat d'une combinaison de **l'attrait religieux et idéologique** des organisations jihadistes salafistes et de la **facilité d'atteindre la Syrie** (en raison de sa situation géographique au cœur du Moyen-Orient et de sa proximité avec l'Europe et les pays musulmans d'Asie centrale). En outre, **les pays d'origine ont des difficultés à empêcher le phénomène**, malgré les dangers inhérents évidents pour les administrations locales. Il est difficile de savoir si le nombre de combattants étrangers en Syrie est arrivé à son maximum.

10. D'autre part, selon nous, environ **7.000-8.000 volontaires et activistes chiites** se battent aux côtés du régime syrien (Selon Aaron Y. Zelin du Washington Institute, ils ne sont pas plus de 10.000). Ils comprennent plusieurs milliers de **membres du Hezbollah** qui soutient le régime syrien en **coordination étroite avec l'Iran**. Les autres sont principalement des **Irakiens membres des milices chiites pro-iraniennes** (la plupart organisés dans une unité militaire appelée la **Brigade Abu al-Fadhel al-Abbas**). Il y a aussi des **volontaires des communautés chiites à travers le monde arabo-musulman** (y compris d'Arabie saoudite, de Bahreïn, du Koweït, du Pakistan, d'Afghanistan et du Yémen). Le recours au Hezbollah et à des volontaires chiites s'inscrit dans le cadre de la **stratégie globale de l'Iran, qui préfère utiliser des émissaires pour soutenir le régime syrien au lieu d'un soutien et d'une implication directs.**

⁶ On peut rajouter les organisations jihadistes non affiliées à Al-Qaïda, mais qui coopèrent avec le Front Al-Nusra et l'État islamique.

11. Le fait que des chiites luttent aux côtés du régime syrien témoigne de la **différence fondamentale** entre la guerre civile en Syrie et des exemples passés de volontaires étrangers venus combattre dans des arènes islamiques. **Il existe en Syrie un équilibre numérique approximatif entre les activistes étrangers venus combattre le régime et ceux qui en rejoignent les rangs.** Dans le cas d'autres affrontements islamiques (Afghanistan, Bosnie, Tchétchénie, Irak, Somalie), les musulmans sunnites étaient les seuls à venir de l'étranger pour mener à bien leur devoir de jihad pour combattre l'infidèle (que l'infidèle soit représenté par le régime local ou par les armées occidentales). **L'équilibre entre sunnites et chiites en Syrie illustre la complexité de la guerre civile, son caractère religieux sectaire, les intérêts étrangers impliqués et la difficulté de mettre fin à la guerre.**

Estimations des instituts de recherche et des experts occidentaux

12. Les instituts de recherche et les experts américains et britanniques qui étudient la guerre civile en Syrie se focalisent principalement sur les volontaires étrangers sunnites et jihadistes opposés au régime de Bachar al-Assad. Selon la plupart des estimations occidentales, il y a environ **5.000-6.000 volontaires étrangers.** Cependant, selon nous, le nombre est plus élevé, parce que depuis la publication de leurs travaux, **le nombre a augmenté de plusieurs milliers** en raison de l'**afflux rapide** de volontaires étrangers en Syrie au cours de la deuxième moitié de 2013. D'autre part, ceux qui sont rentrés dans leur pays d'origine ou ont été tués ou blessés doivent être soustraits du nombre total (selon nous, environ 1.000 volontaires).

13. Ci-après certaines estimations occidentales :

1) Selon un article publié sur le site Internet du **Washington Institute** (Juillet 2013), depuis le début des combats en Syrie en 2011, **entre 5.000 et 6.000 volontaires sunnites de plus de 60 pays ont rejoint les rangs des rebelles.** D'après ces données, la Syrie est devenue le **deuxième plus grand objectif pour les combattants islamistes étrangers dans l'histoire de l'islam moderne.** Le premier objectif était le jihad en Afghanistan, qui, dans les années 1980 a attiré quelque 10.000 combattants étrangers, mais sur une période de plus de dix ans et non pas dans un délai aussi court que dans le cas de la Syrie. (Thomas Hegghammer and Aaron Y. Zelin: "**How Syria's Civil War Become a Holy Crusade?**" 7 juillet 2013). Dans un autre article (5 décembre 2013), Aaron Y. Zelin souligne que le nombre est **de 5.000 à 10.000 volontaires.** Selon Zelin,

ce nombre pourrait même atteindre les **11.000**, mais "le véritable nombre ne dépasse pas les 5.500" (ICSR Insight, 17 décembre 2013).

2) Selon une étude réalisée par le Centre international d'étude de la radicalisation en Grande-Bretagne (**International Centre for the Study of Radicalisation - ICSR**), **depuis le début de la confrontation, entre 2.000 et 5.000 activistes étrangers** se sont rendus en Syrie pour combattre le régime. Sur la base de ces chiffres, entre 135 et 590 d'entre eux étaient Européens, soit 7%-11% du nombre total des activistes étrangers. Selon l'étude, **le taux de recrutement des musulmans dans le monde arabo-musulman est rapide** et peut être comparé aux affrontements en Irak (2000), en Bosnie (1990) et en Afghanistan (1980) (Aaron Y. Zelin, ICSR, 2 avril 2013). Ces données ne sont plus pertinentes au regard du nombre de volontaires étrangers arrivés en Syrie au cours de la deuxième moitié de 2013.

3) **Les experts américains estiment à environ 6.000 le nombre d'étrangers luttant en Syrie** (exact au mois de Juillet 2013). Selon nous, plus de 600 activistes étrangers ont été tués dans les combats depuis le début de l'année. Ils ont principalement rejoint le Front Al-Nusra et l'unité des immigrants, le cadre militaire mis en place par les Tchétchènes (Washington Times, 2 juillet 2013).

14. **L'arrivée de combattants étrangers en Syrie a commencé au second semestre de l'année 2012 et a pris de l'ampleur au second semestre 2013.** Selon nous, la raison principale en est la victoire du Hezbollah dans la bataille d'Al-Qusayr, considérée par les jihadistes et d'un point de vue religieux/sectaire non seulement comme une réussite pour le régime syrien mais aussi comme une victoire des chiïtes sur la sunna. La défaite d'Al-Qusayr a provoqué de vives réactions dans le monde musulman sunnite. Les responsables sunnites, dirigés par le **cheikh Yusuf al-Qaradawi**, ont appelé les volontaires sunnites à se rendre en Syrie pour soutenir les combattants du jihad. Selon nous, Al-Qaradawi et les autres décideurs religieux ne prévoyaient pas que les volontaires rejoignent le Front Al-Nusra mais plutôt d'autres groupes rebelles, en particulier ceux affiliés aux Frères Musulmans. Cependant, il est probable que de nombreux volontaires se sont finalement retrouvés dans les rangs du Front Al-Nusra et de l'Etat islamique, plus attirants du point de vue idéologique pour les volontaires musulmans étrangers.

Le suivi des décès



Photos de 32 volontaires étrangers tués dans les combats contre le régime syrien publiées sur la page Facebook qui leur est dédiée (<http://www.rightsidenews.com>, 24 avril 2013). Selon nous, la plupart des tués étaient membres des organisations jihadistes affiliées à Al-Qaïda.

15. Le suivi des décès des volontaires étrangers est important car il permet de se rendre compte de leur nombre total et contribue à établir un profil des combattants étrangers et de leurs pays d'origine. Il est difficile d'arriver à un nombre exact des décès parce que les groupes affiliés à Al-Qaïda et les autres organisations jihadistes ne fournissent habituellement pas d'informations cohérentes sur les combattants étrangers tués (pour des raisons morales et pour garder le secret, entre autres). En outre, une partie des organisations, principalement le Front Al-Nusra et l'État islamique, font habituellement état des décès à l'aide de surnoms et ne donnent pas les noms ou les détails qui permettraient une identification.

16. Sur la base des limitations mentionnées ci-dessus, des conclusions et de l'évaluation des informations fournies par les pays d'origine des combattants étrangers tués en Syrie, **nous estimons le nombre de morts à entre 500 et 700, soit environ 8% à 10% du nombre total des combattants étrangers** (exact au mois de Décembre 2013).⁷

17. Fin Novembre 2012, le gouvernement syrien a remis au Conseil de sécurité de l'ONU les noms des **142 combattants étrangers tués** entre Septembre et Novembre

⁷ Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (Juin 2013), **depuis le début des combats en Syrie, 2.219 étrangers qui combattaient aux côtés des rebelles ont été tués** (www.newobserver.com, 7 juin 2013). Selon nous, ce nombre est exagéré. D'autre part, selon la page Facebook "The Foreigners in the Syria Revolution", consacrée aux combattants étrangers en Syrie, **300 ont été tués en Syrie, la plupart d'entre eux en provenance des pays du Moyen-Orient** (exact au mois d'Avril 2013). Selon nous, ce nombre est trop bas car non actuel.

2012. La Syrie espérait ainsi inciter l'ONU à déclarer que la présence de forces étrangères en Syrie est une forme de terrorisme international. La liste comprenait les noms de **combattants étrangers de 19 pays arabo-musulmans** : Afghanistan, Algérie, Azerbaïdjan, Tchad, Tchétchénie, Egypte, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Pakistan, Palestine, Qatar, Arabie saoudite, Soudan, Tunisie, Turquie et Yémen. **La plupart des noms étaient d'Arabie saoudite** et de Libye. La liste comprenait également les noms de **11 Afghans** morts au Nord de la Syrie (Syriasurveyblogspot.co.il, 1^{er} décembre 2013). Toutefois, le rapport syrien n'incluait pas les noms des combattants étrangers en provenance des pays occidentaux. De plus, pendant les combats en 2013, des centaines de combattants étrangers ont été tués en Syrie, de sorte que **la liste présentée par les Syriens à l'époque était prématurée et partielle.**

Profil des volontaires étrangers



Combattants étrangers en Syrie (Sana, 19 juin 2013)

Caractéristiques générales

18. L'examen des combattants étrangers en Syrie révèle qu'il s'agit d'un **groupe hétérogène dont les membres proviennent de dizaines de pays à travers le monde** (près de 50, selon nous). La plupart d'entre eux sont des musulmans sunnites salafistes jihadistes ayant rejoint le jihad en vue d'établir un califat islamique dans la grande Syrie. Toutefois, ils comprennent également des adversaires de l'islam radical qui soutiennent la création d'une Syrie démocratique. Les moyens par lesquels ils sont recrutés, viennent en Syrie et sont formés ne sont **pas uniformes.**

19. Malgré les nombreuses difficultés méthodologiques, nous avons tenté d'établir le profil des volontaires étrangers selon les informations recueillies au cours des combats en Syrie et dans leur pays d'origine, en prenant en compte des limites indiquées ci-dessus. Nous avons largement recouru aux publications sur les combattants étrangers tués pendant les combats, qui ont non seulement révélé des détails personnels, mais nous ont également permis de tirer des conclusions sur le phénomène dans son ensemble.

Motivation

20. Selon nous, la plupart des volontaires rejoignent les rangs des rebelles pour des **raisons idéologiques**, en particulier ceux qui rejoignent les groupes affiliés à Al-Qaïda. **La vision salafiste jihadiste leur a été inculquée dans leur pays d'origine, que ce soit au niveau local** (visites dans des mosquées salafistes jihadistes, influence de prédicateurs locaux) **ou individuel** (accès aux médias jihadistes, en particulier les sites Internet). Pour ce type de combattant, **la chute du régime d'Assad implique la réalisation de la vision de l'établissement d'un califat islamique jihadiste dans la grande Syrie et dans le Moyen-Orient dans son ensemble.**

21. Certains des combattants sont **motivés par des considérations sectaires/religieuses** et considèrent la **guerre civile en Syrie comme une lutte entre sunnites et chiites sous la direction de l'Iran, les chiites étant perçus comme décidés à prendre le contrôle du monde arabo-musulman.** La victoire du Hezbollah dans la campagne d'Al-Qusayr, le caractère religieux/sectaire donné à la confrontation par le Hezbollah, les rumeurs de massacres perpétrés contre des musulmans sunnites, l'utilisation par le régime alaouite syrien d'armes chimiques contre la population sunnite, tout **ceci nourrit le caractère religieux/sectaire de la guerre civile syrienne.** Plusieurs autorités religieuses sunnites, en particulier le **cheikh Dr. Yusuf Abdallah al-Qaradawi, qui attisent les feux ethniques dans le monde musulman,** jouent un rôle important dans l'augmentation de la motivation religieuse/sectaire. Ces autorités, qui appellent les volontaires musulmans à se rendre en Syrie afin d'aider les combattants du jihad, ne demandent pas nécessairement que les combattants rejoignent des groupes affiliés à Al-Qaïda, mais **dans de nombreux cas, les volontaires motivés par des considérations religieuses/sectaires se retrouvent dans les rangs du Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes salafistes.**

Responsables religieux incitant à rejoindre le jihad en Syrie



Le cheikh Dr. Yusuf Abdallah al-Qaradawi, la plus grande autorité de l'islam sunnite : "Chaque musulman doit mener le jihad contre ces oppresseurs [cf., le régime syrien] à sa manière – avec ses mains [cf., par la violence], avec sa langue [cf., par la propagande], et s'il ne peut pas, alors dans son cœur" (Télévision Al-Jazeera, Youtube)



Le responsable religieux saoudien wahhabite, cheikh Abdullah al-Ghunayman (au centre) : "Il est du devoir de tous les musulmans en général de protéger [les musulmans sunnites] en Syrie de toutes les manières possibles. Celui qui peut lutter pour le jihad par lui-même et par ses biens aura un grand privilège" (Youtube)



Le prédicateur salafiste égyptien, cheikh Dr. Ahmad Farid : "Les combats en Syrie sont un devoir personnel [fard 'Ayn] pour chaque musulman" (Youtube). Le fait que le jihad est une obligation personnelle pour tout musulman est une idée propagée par Abdullah Azzam, mentor spirituel d'Osama ben Laden.

22. Il y a d'autres considérations : le **désir d'aventure**, le désir d'aider à **renverser le régime d'Assad, qui a une image négative, par opposition à l'image héroïque des rebelles soutenus par l'Occident**, l'identification à la souffrance du peuple syrien et le désir de venir en aide (bien que dans certains cas, le facteur humanitaire sert à dissimuler les motifs idéologiques réels des combattants pour contrecarrer des problèmes avec les autorités de leur pays d'origine). Les raisons des volontaires ont été exprimées par **Abd al-Rahman Al-Hatini** de la ville de Zliten en Libye, membre d'un cadre militaire islamique appelé **Liwa al-Oumma**. Selon lui, son unité comprend des combattants de différents pays avec différents motifs, de la volonté de fournir une aide humanitaire aux rebelles au désir de participer au jihad. Il a également dit qu'il était en Syrie pour protéger ses frères syriens, qui souffrent de l'injustice. Un autre combattant d'origine libanaise a déclaré qu'il était en Syrie en réponse à l'intervention sectaire du Hezbollah dans la guerre civile syrienne (www.middleeastmonitor.com, 22 mai 2013).

Préparatifs en vue des combats

23. Dans la plupart des cas, **les combattants étrangers arrivent en Syrie sans formation militaire préalable** mais il y a des exceptions. Par exemple, les volontaires de Tunisie (et peut-être d'autres pays d'Afrique du Nord) ont suivi une brève formation militaire à proximité de la frontière libyenne avant d'être envoyés en Syrie.

24. Nous avons constaté qu'un **entraînement physique avant le départ pour la Syrie** est proposé aux **Pays-Bas** et probablement aussi en Grande-Bretagne et dans d'autres pays européens. Dans une interview au journal néerlandais **De Volkskrant**, **Abu Fidaa**, le porte-parole officiel des combattants du jihad néerlandais en Syrie, a déclaré que la plupart des jeunes se rendant en Syrie avaient suivi une **formation initiale comprenant un entraînement physique**. D'autres ont suivi des **cours de survie** dans les Ardennes en Belgique. Les formations se sont déroulées en petits groupes, et la formation a été limitée à des groupes de deux ou trois afin de ne pas attirer l'attention des autorités néerlandaises. **Abu Fidaa** a affirmé qu'il est du devoir de chaque musulman de vivre une vie saine et de se préparer physiquement à aider et à protéger les faibles et les sans défense à tout moment. En outre, des **leçons de préparation au jihad en Syrie ont été assurées par Internet**, et deux livres populaires peuvent être téléchargés à partir de nombreux sites Internet. Des pages Facebook ont été mises en place par des musulmans néerlandais afin de fournir aux nouveaux venus des informations sur la formation personnelle et de groupe (à partir d'une étude menée par le cabinet Kronos, 13 mars 2013).

Aptitude militaire

25. On peut distinguer **deux sortes de volontaires** :

1) **Les volontaires sans expérience militaire** : Apparemment, **la plupart des volontaires qui arrivent en Syrie sont jeunes et n'ont aucune expérience militaire**. À leur arrivée en Syrie, certains d'entre eux suivent une formation militaire accélérée d'environ six semaines, puis acquièrent de l'expérience dans les combats contre les forces d'Assad. Certains occupent des postes de soutien qui ne nécessitent pas de savoir ou d'expérience militaire. Certains sont utilisés dans des attentats suicide qui nécessitent un haut niveau de motivation, mais aucune formation militaire approfondie. Selon **Abu Abd al-Razzaq**, un Libyen qui a lutté avec le Front Al-Nusra à Alep, la plupart des Européens qui les ont rejoints ont eu besoin d'entraînements plus poussés (que les arabes). Il a ajouté que certains volontaires des pays occidentaux ont été renvoyés dans leur pays d'origine parce qu'ils n'étaient pas suffisamment aptes aux combats. Selon lui, ils **"aident par d'autres moyens à leur retour dans leur pays d'origine"** (www.thedailybeast.com, 4 août 2013).

2) **Activistes dotés d'une expérience militaire ou d'expérience dans des activités terroristes** : Les rebelles, en particulier les groupes jihadistes, ont été rejoints par des activistes du jihad ayant une expérience militaire acquise dans d'autres arènes de combat musulmanes. On peut trouver des exemples de ce phénomène dans l'envoi d'activistes par Al-Qaïda en Irak ou l'envoi de combattants du jihad ayant acquis une expérience militaire et terroriste en **Libye, en Tchétchénie, en Bosnie ou au Yémen** ou de volontaires envoyés par les **talibans du Pakistan**. D'autres exemples sont ceux de **volontaires égyptiens membres du groupe jihadiste Ansar al-Sharia** ou de Palestiniens membres des **groupes jihadistes salafistes opérant dans la bande de Gaza**, dont certains possèdent une expérience militaire et terroriste.

26. **La contribution militaire des volontaires étrangers** : Les volontaires étrangers fournissent une importante contribution militaire au Front Al-Nusra et à d'autres groupes affiliés à Al-Qaïda et au jihad mondial : **la chaîne de commandement des organisations affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial en Syrie se compose d'activistes étrangers** qui ont combattu dans d'autres zones de combat : l'Irak (d'où viennent les fondateurs d'Al-Qaïda en Syrie), et d'autres zones de guerre telles que la **Libye, la Tchétchénie et l'Afghanistan**. Selon Aaron Y. Zelin, les combattants de

l'unité des immigrants se sont battus de façon décisive lors de la prise de contrôle de la base aérienne militaire de Menagh (Août 2013). En outre, les étrangers se sont aussi battus avec zèle dans la région de Lattaquié durant l'Eté 2013 et ont été impliqués dans le nettoyage ethnique de villages alaouites (Entrevue de Zelin au Carnegie Middle East Center, 5 décembre 2013). La "contribution" des combattants est **perceptible dans les attentats suicide menés par les organisations affiliées à Al-Qaïda**, qui profitent de la forte motivation et de la ferveur religieuse caractéristique des volontaires salafistes jihadistes. Inversement, de nombreux volontaires qui manquent de compétences militaires ou sont trop jeunes ou trop âgés sont affectés à des postes non militaires logistiques ou à des positions dans les domaines de l'information ou de la gouvernance. Dans des cas exceptionnels, de jeunes combattants (de moins de 18 ans), sans aucune utilité militaire, ont été renvoyés dans leur pays d'origine.

27. Il existe un haut niveau d'interaction entre les volontaires arabes et musulmans d'une part, et les volontaires européens d'autre part, au cours de leur séjour à Syrie. Particulièrement frappant sont **les liens entre les volontaires européens et les activistes tchéchènes qui possèdent une vaste expérience militaire et terroriste.** Ces liens peuvent renforcer la possibilité qu'à leur retour dans leur pays d'origine, les "vétérans" de Syrie effectuent des attaques contre des "cibles vulnérables", telle l'attaque terroriste dans un centre commercial au Kenya (à partir d'une étude du cabinet Kronos sur les volontaires hollandais en Syrie, 13 mars 2013).

Attentats suicide

28. L'utilisation de terroristes suicide contre des cibles associées au régime syrien, tactique "empruntée" à l'Afghanistan et à Al-Qaïda en Irak,⁸ est devenue la **marque du Front Al-Nusra et de l'Etat islamique** (même si elle est également utilisée par d'autres organisations jihadistes). Le *modus operandi* qui cause les plus lourdes pertes au régime syrien est **l'explosion de voitures piégées par des terroristes suicide près d'installations et de camps associés au régime.** Cette méthode est **"passée" de la Syrie au Liban**, culminant avec un attentat-suicide contre l'ambassade d'Iran au Liban. **Selon nous, les organisations affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial pourraient utiliser des terroristes suicide ayant combattu en Syrie contre l'Occident, Israël et les pays arabo-musulmans.**

⁸ Dans les années 80 et 90, des terroristes suicide ont été utilisés principalement à des fins nationalistes (par les Palestiniens ou par le Hezbollah au Liban). Les conflits en Afghanistan, et plus encore en Irak, ont transformé les attentats suicide en un *modus operandi* central du jihad mondial et ces derniers ont pris un aspect transnational. Plus de 1.300 attaques ont été menées en Irak depuis l'invasion américaine en 2003, et plus de 3.100 attentats suicide à travers le monde depuis 1980, selon les données recueillies par le Chicago Project on Security and Terrorism (AP, 14 décembre 2013).

29. Quantitativement, le Front Al-Nusra est **l'organisation rebelle qui a effectué le plus grand nombre d'attaques suicide en Syrie**. Entre l'annonce de sa création en Janvier 2012 et fin Décembre 2012, **l'organisation a revendiqué la responsabilité de 43 des 52 attentats suicide menés contre le régime d'Assad** (longwarjournal.org). Entre début 2013 et fin Mars 2013, **16 nouvelles attaques suicide** ont été réalisées en Syrie, et le Front Al-Nusra a revendiqué la responsabilité de 14 d'entre elles (Longwarjournal.org). De fin Mars à Mai 2013, le Front Al-Nusra a revendiqué la responsabilité de **trois autres attentats suicide**. Au second semestre 2013, selon nous, l'organisation a effectué d'autres attentats suicide dont le nombre nous est inconnu.

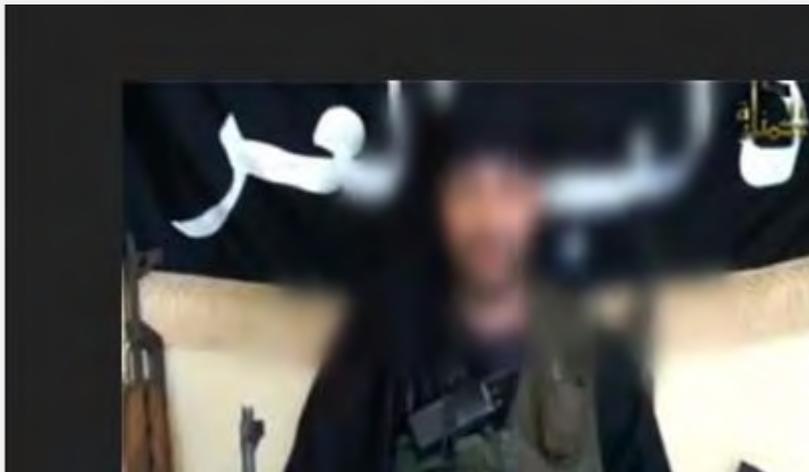
30. Dans la mesure de nos connaissances, aucune étude approfondie n'a été menée à ce jour sur les pays d'origine et les profils personnels des terroristes suicide en Syrie. Selon les informations en notre possession, nous sommes d'avis que, parmi les combattants étrangers qui commettent des attentats suicide, le **pourcentage de Saoudiens et de Jordaniens est élevé** (d'autres nationalités se retrouvent également). Parmi les **Saoudiens**, plus de 10 activistes ayant commis des attentats suicide en 2013 ont été identifiés (le chiffre peut être plus élevé). Parmi les **Jordaniens**, six terroristes suicide, dont au moins **trois d'origine palestinienne**, ayant commis des attentats suicide en 2012-2013, ont été identifiés. Nous n'avons pas d'explication non équivoque sur la proportion relativement élevée de Saoudiens et de Jordaniens. Ceci est peut-être lié au nombre relativement élevé de volontaires de ces pays et à leur ferveur idéologique. Nous avons également identifié un petit nombre de terroristes suicide des **pays occidentaux**. Dans un cas, un **Arabe israélien** qui a rejoint les rangs du jihad mondial s'est vu proposer de commettre un attentat suicide en Syrie ou en Israël, mais il a refusé.

31. Ci-après deux exemples de terroristes suicide d'Occident :

1) Une vidéo publiée sur Internet montre **Rashid Wahhabi**, 33 ans, alias **Rashid Muhammad**, tué dans les rangs du **Front Al-Nusra**. Wahhabi, marié et père d'un enfant, est **arrivé en Syrie de la région espagnole du Maroc**. Dans la vidéo, il glorifie le martyre au nom d'Allah et demande à sa mère d'être fière de ses actes. Il est vu en train de monter dans le véhicule qu'il a fait exploser à la base d'Al-Nayrab au Nord de la Syrie, provoquant la mort d'environ 130 personnes (1^{er} juin 2012). Selon les autorités espagnoles, trois ressortissants espagnols ont été tués dans des attentats suicide en Syrie (philly.com, 24 juillet 2013).

2) Une vidéo publiée sur Internet montre le terroriste suicide responsable d'un attentat suicide à un barrage de l'armée syrienne en Septembre 2013. L'attaque aurait été menée près de l'aéroport de Deir ez-Zor et aurait fait 30 morts parmi les soldats syriens. Le terroriste suicide, connu sous le nom d'**Abu Osama l'Australien**, est montré avec son visage brouillé, debout à côté d'un camion chargé d'explosifs et lisant des versets du Coran. Il dit au revoir à ses amis. La police australienne l'a apparemment identifié comme étant un Australien de Brisbane. Sa famille a nié l'identification et a affirmé qu'il s'agissait d'une erreur, qu'il était vivant et se trouvait en Turquie. Cependant, la famille a refusé la proposition de l'agence de presse française de se rendre à sa rencontre en Turquie (www.abc.net.au, 12 novembre 2013).

Terroristes suicide



Rashid Wahhabi le terroriste originaire de la région espagnole d'Afrique du Nord, dans une vidéo de l'attentat suicide mené contre une base de l'armée à Al-Nayrab au Nord de la Syrie. Le drapeau du Front Al-Nusra est visible en arrière-plan (philly.com, 24 juillet 2013)



Le terroriste suicide Abu Osama l'Australien, dans une vidéo filmée avant un attentat suicide et publiée sur Youtube (Septembre 2013)



Walid Ali Mohammad Yahya Aal Madawi al-Asiri, alias Abu Dajjanah, un Saoudien titulaire d'un diplôme en études de la charia. Il a commis un attentat suicide avec un camion rempli d'explosifs pour le compte du Front Al-Nusra (Selon une autre version, pour le compte de l'État islamique) dans un camp de l'armée syrienne à Homs, le 24 mai 2013 (youtube.com, syriasy.blogspot.com)

Mashari Abdullah al-Qasami al-Anzi, médecin saoudien de Riyad, qui s'est fait exploser dans une voiture piégée dans la périphérie d'Alep le 14 novembre 2013. Il était membre de l'État islamique (sudanyiat.net, syriasy.blogspot.com, shaghor.com)



Imad al-Natour, un Jordanien d'Irbid, d'origine palestinienne. Il a commis un attentat suicide dans un bâtiment de l'armée syrienne à Daraa le 10 novembre 2012 pour le compte du Front Al-Nusra (jihadblog.net)

Amin Hassan Al-Juyus, d'Al-Mafraq, en Jordanie, probablement d'origine palestinienne. Il a effectué un attentat suicide contre l'armée syrienne dans la périphérie de Damas le 21 mai 2013 pour le compte du Front Al-Nusra (shaghor.com, facebook.com)

Pays d'origine

32. Les volontaires qui combattent aux côtés des rebelles proviennent de près de 50 pays du monde, qu'on peut répartir en **quatre groupes** :

1) **Le monde arabe** : Nous estimons leur nombre à **environ 4.500** et ils représentent le **plus grand groupe de volontaires étrangers** (environ 75 % des volontaires étrangers). La groupe se compose principalement d'un **noyau dur d'activistes irakiens** d'Al-Qaïda en Irak, **"vétérans" de la guerre avec les États-Unis ; de "vétérans" des révolutions et des bouleversements dans d'autres arènes de conflit arabes** (Libye, Tunisie, Egypte) et **de pays n'ayant pas connu de bouleversements régionaux** (Arabie saoudite, Jordanie, Liban, Maroc, Algérie et pays du Golfe). Les principaux Etats arabes dans l'envoi de volontaires en Syrie sont la Libye, la Tunisie, la Jordanie, l'Egypte et l'Irak.

2) **Les pays musulmans et les régions musulmanes dans les pays non-musulmans (Russie)** : Nous estimons leur nombre à **près de 500** (environ 8% des volontaires étrangers). La présence de **volontaires de Tchétchénie** et du Nord Caucase est particulièrement significative dans ce groupe, et leur **nombre est estimé à 100-200**. Certains d'entre eux possèdent une **expérience militaire** et ils ont établi **l'unité des immigrants**, une **unité organique proche du Front Al-Nusra qui compte plusieurs activistes tchétchènes**. Il existe également des groupes d'activistes du Pakistan envoyés par les **Talibans pakistanais** et par

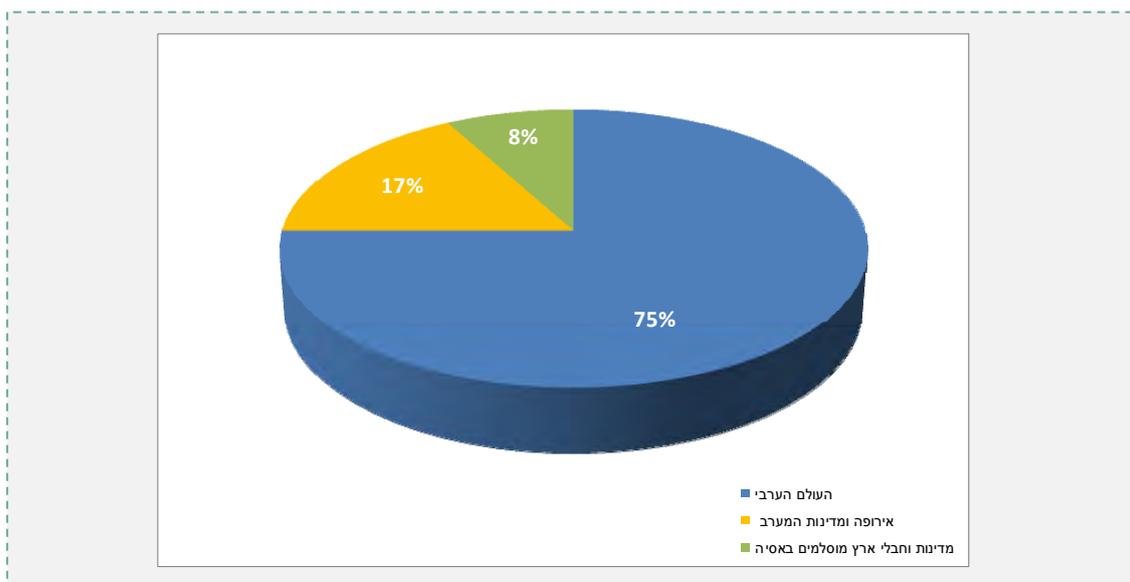
une organisation anti-chiite salafiste pakistanaise appelée **Lashkar-e-Jhangvi** (l'armée de Jhangvi). Des volontaires de Turquie, d'Afghanistan, du Pakistan et des républiques musulmanes d'Asie centrale combattent également en Syrie.



Un volontaire étranger revêtu de vêtements typiques pakistanais, apparemment devenus à la mode parmi les combattants étrangers en Syrie (syriasurvey.blogspot.com, 1^{er} décembre 2012)

3) **Les pays occidentaux et les pays européens en particulier** : Nous estimons le nombre de volontaires étrangers en provenance de pays européens à **plus de 1.000**, soit 17% des volontaires étrangers (selon plusieurs autres estimations européennes, le nombre serait plus élevé et atteindrait les 2.000). Parmi les pays européens figurent la **Belgique, la Grande-Bretagne, la France, les Pays-Bas et l'Allemagne**. Le phénomène des volontaires étrangers se retrouve également aux États-Unis et au Canada, mais à ce jour de manière limitée (quelques dizaines dans chaque pays).

4) **Arabes israéliens et Palestiniens** : Le recrutement d'Arabes israéliens dans les rangs des rebelles en Syrie est un **phénomène encore limité**. Selon nous, **environ 10-20 volontaires** se sont rendus en Syrie à ce jour (certains sont morts en Syrie) ; plusieurs dizaines de Palestiniens membres de groupes jihadistes salafistes de la **bande de Gaza** ont également rejoint les rangs des rebelles, ainsi que plusieurs dizaines de Palestiniens des **camps de réfugiés au Liban et en Syrie** et quelques Palestiniens de Judée-Samarie. De plus, les **Jordaniens d'origine palestinienne** ont rejoint les rangs des rebelles de manière significative.



Répartition des volontaires étrangers (sur une base d'estimation de 6.000 volontaires étrangers en Syrie)⁹

75% - Monde arabe

17% - Europe et pays occidentaux

8% - Pays et régions musulmanes en Asie

Le centre par rapport à la périphérie

33. Selon nous, la proportion de volontaires étrangers du monde arabo-musulman qui proviennent de zones périphériques est plus **élevée**. Ces volontaires se distinguent par une **situation socio-économique faible** (par rapport au Centre), venant de zones où le **gouvernement central est faible et l'influence islamiste forte**. Les exemples incluent la Turquie, la Jordanie et la Tunisie. En Europe aussi, nous avons trouvé plusieurs exemples de volontaires étrangers venus de communautés musulmanes des zones provinciales.

Age

34. La plupart des volontaires étrangers sont **jeunes, âgés de 18 à 30 ans, la plupart d'entre eux âgés d'une vingtaine d'années (23-26)** (l'âge moyen des volontaires dans les combats contre les Etats-Unis en Irak était d'environ 24 ans). La plupart d'entre eux sont **célibataires**, mais quelques-uns sont pères de familles. En outre, des

⁹ L'estimation globale de combattants étrangers se situe autour de 7.000. Cependant, selon nous, près de 1.000 volontaires étrangers ont été tués, blessés ou sont retournés dans leur pays d'origine, de sorte qu'il y a environ 6.000 volontaires étrangers en Syrie.

rapports ont fait état de cas isolés de jeunes de moins de 18 ans et de volontaires plus âgés (dans la quarantaine).¹⁰

Religion

35. La plupart des volontaires qui ont rejoint les rangs des rebelles sont des **musulmans sunnites**, dont certains avec une vision du monde salafiste jihadiste, du monde arabo-musulman. Les combattants qui viennent des pays occidentaux sont pour la plupart des musulmans sunnites de la deuxième, voire troisième génération d'**immigrants musulmans, notamment ceux d'origine marocaine**. Cependant, il y a aussi des membres des communautés turque, syrienne, pakistanaise, libanaise, kurde et albanaise. Parmi les volontaires européens, des **jeunes qui se sont convertis à l'islam et ont subi un processus de radicalisation islamique ont également été identifiés**.

Education

36. Parmi les volontaires étrangers, nous avons trouvé un grand groupe **d'érudits ayant une profession et certains avec des diplômes universitaires**. Il y avait également des **étudiants ayant abandonné leurs études** pour se battre en Syrie. Cependant, les volontaires comprennent aussi des illettrés sans qualification. Nous ne sommes pas en mesure d'établir la proportion du nombre d'érudits ni celle des illettrés ou volontaires n'ayant suivi qu'un enseignement primaire.

Arrivée des volontaires en Syrie

Moyens de recrutement

37. Selon les experts américains et européens, **aucun réseau mondial organisé chargé du recrutement des combattants dans les rangs d'Al-Qaïda en Syrie et de prendre les dispositions logistiques nécessaires à leur envoi n'a encore été identifié** (News.yahoo, 4 juin 2013). **Cependant, il existe des réseaux locaux dans divers pays qui recrutent des volontaires et les envoient en Syrie**. Dans certains pays arabo-musulmans, des organisations, des réseaux et des responsables religieux

¹⁰ En même temps, la Syrie a présenté une liste de volontaires étrangers qui ont été tués sur son territoire entre Septembre et Novembre 2012. L'âge moyen figurant sur la liste (en fonction de l'âge de 51 volontaires étrangers) était de 39 ans, ce qui est relativement âgé. Un grand nombre des volontaires tués étaient mariés avec des familles (syriasurvey.blogspot.com, 1^{er} décembre 2013). **Cependant, un examen de l'âge des combattants étrangers par nom, qui sont arrivés en 2013, révèle que la plupart d'entre eux sont jeunes.**

locaux (dont certains sont des salafistes ou sont affiliés à Al-Qaïda et au jihad mondial) fonctionnent. Ils jouent un rôle important dans l'identification des activistes, dans leur envoi en Syrie et en prenant soin de leur besoins logistiques.¹¹ Il existe également des **réseaux locaux dans plusieurs pays européens** (principalement en Belgique) chargés de recruter des volontaires et de leur fournir un soutien logistique et financier pour les envoyer en Syrie.

38. Diverses méthodes sont utilisées pour persuader les volontaires de se rendre en Syrie :

1) **Incitation par des responsables religieux à rejoindre les combattants du jihad en Syrie** – Ces incitations sont entendues dans les **mosquées et les médias**. Certains des responsables religieux ne sont pas affiliés à Al-Qaïda. Le plus important est le cheikh Dr. Yusuf Abdallah **al-Qaradawi**, qui a appelé les sunnites du monde musulman à rejoindre le jihad contre le régime syrien et le Hezbollah qui le soutient (31 mai 2013). Des **incitations similaires sont accompagnées par des campagnes de collecte de fonds gérées par des responsables religieux musulmans salafistes dans les communautés musulmanes des pays occidentaux**. D'autre part, il existe aussi des responsables religieux opposés publiquement à l'envoi de volontaires en Syrie.

2) **Diffusion de messages et d'informations sur Internet** : Des sites jihadistes sur Internet fournissent des informations sur les activités des groupes jihadistes. Le recrutement est souvent réalisé via des forums fermés d'organisations jihadistes qui identifient et recrutent des membres du forum qui semblent qualifiés pour rejoindre le combat (www.rightsidenews.com, 24 avril 2013). Les réseaux sociaux servent aussi de plate-forme pour le recrutement de volontaires. Par exemple, un message a été publié sur la page Facebook commémorant les victimes étrangères et encourageant les jeunes musulmans à rejoindre le jihad au motif qu'il est du devoir personnel de chaque musulman. Fin Juillet 2013, un site Internet en cinq langues, dont l'allemand, a été lancé pour promouvoir le "jihad social" (www.spiegel.de, 21 octobre 2013).

3) **Des organisations caritatives islamiques, certaines salafistes jihadistes, et des réseaux mis en place "ad hoc" afin de recruter des**

¹¹ Au cours des combats contre l'armée américaine en Irak, il existait un réseau de recrutement organisé chargé de l'envoi de combattants en Irak. Un rapport rédigé par le centre de lutte contre le terrorisme de West Point a révélé l'existence d'un réseau régional utilisé par Al-Qaïda pour envoyer des combattants étrangers en Irak. Un réseau similaire existait en Libye (www.globalresearch.ca, 18 avril 2013).

opposants à la Syrie. Ces réseaux opèrent dans le monde arabo-musulman (notamment au Koweït, au Qatar et en Arabie saoudite) et dans les communautés musulmanes à travers le monde, et appellent à rejoindre le jihad en Syrie. Dans certains cas, les réseaux sont impliqués dans la collecte de fonds, l'acquisition d'armes et des arrangements logistiques pour envoyer les volontaires. Pour éviter les ennuis avec les autorités locales, ils préfèrent ne pas être expressément identifiés avec le Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes, et emploient souvent les termes vagues d'aide aux "combattants du jihad". **Ces réseaux ont été découverts dans plusieurs pays européens. Le plus important groupe était un réseau jihadiste en Belgique appelé Sharia4Belgium, contre lequel les autorités locales ont pris des mesures.** Des réseaux similaires ont été mis en place aux **Pays-Bas, au Danemark et au Royaume-Uni**, et une tentative a été faite de mettre en place un groupe similaire en **Italie**.

4) **Recrutement par des combattants étrangers séjournant en Syrie ou par des vétérans** des combats qui sont retournés dans leur pays d'origine : Dans certains cas, ils ont une riche expérience de combat et connaissent la situation en Syrie, et dans certains cas, ils ont passé de courtes périodes de temps (plusieurs mois) en Syrie. Du fait de leur connaissance des moyens d'arriver en Syrie et des contacts directs avec les groupes rebelles, ils servent de conseillers aux volontaires, soit à la demande des organisations en Syrie ou de leur propre initiative. Il y a également eu cas où des **combattants étrangers séjournant en Syrie ont encouragé leurs amis à les rejoindre via les réseaux sociaux ou en publiant des vidéos sur Internet.**

Exemples d'organisations "Sharia4"¹² œuvrant à recruter des volontaires étrangers dans les rangs des organisations du jihad mondial en Syrie



Italie (<http://sharia4italy.blogspot.co.il/>)



Belgique (<http://www.barenakedislam.com>)



Hollande (<http://www.barenakedislam.com>)



France (<http://www.islamisation.fr>)

¹² Charia, c'est à dire, la loi islamique, soit imposer la loi islamique dans les différents pays.



Indonésie (page Facebook de l'organisation) Pakistan (<http://globalshariahgroups.weebly.com>)



Etats-Unis (<http://www.shariah4usa.com>)

Espagne (<http://www.religionenlibertad.com>)

Arrivée en Syrie

39. La Syrie se trouve au cœur du Moyen-Orient, à proximité géographique de l'Europe et des pays musulmans d'Asie centrale. Elle peut être atteinte facilement et à relativement peu de frais, **ce qui rend plus facile pour les volontaires étrangers d'atteindre la Syrie depuis leur pays d'origine que les arènes de combat plus éloignées comme l'Afghanistan, l'Irak ou la Somalie.** Il est également **facile pour les volontaires de retourner dans leurs pays d'origine.** Les pays européens ont des difficultés à empêcher le départ des volontaires. Même les autorités du monde

arabo-musulman ne font généralement rien pour freiner le flux des volontaires étrangers.

40. **Les Pays-Bas peuvent servir "d'étude de cas" de la façon dont les volontaires européenne arrivent en Syrie.** La plupart des volontaires néerlandais entrent en Syrie par la Turquie, tandis qu'un petit nombre utilise d'autres voies (d'Egypte puis via la Jordanie, ou de Chypre puis via le Liban). Fin Novembre 2012, trois volontaires néerlandais ont été arrêtés à Rotterdam alors qu'ils s'apprêtaient à se rendre en Syrie par la Turquie. Selon le bureau du procureur général, ils avaient réservé un vol pour la Turquie (probablement pour Istanbul) avec une correspondance pour la frontière avec la Syrie. Deux avaient réservé un vol pour la Turquie via **Bruxelles** (selon nous, afin de brouiller les pistes pour les services de sécurité locaux). Afin de réduire le risque d'être suivi, les trois hommes ont été chargés d'acheter les billets à l'aéroport immédiatement avant le départ (Extrait d'une étude du cabinet Kronos, 13 mars 2013).

41. Les instructions de voyage pour les volontaires néerlandais qui leur ont été données au cours du premier trimestre 2013 font la lumière sur la façon dont ils sont arrivés en Syrie : Ils ont reçu l'ordre d'acheter à la dernière minute des billets aller-retour pour Istanbul (à Francfort ou à Bruxelles). Ils avaient pour ordre de **ne pas se rendre directement en Turquie depuis les Pays-Bas**, mais plutôt par l'Allemagne ou la Belgique. Dans le cas d'un groupe, les membres devaient passer le contrôle des passeports individuellement et séparément les uns des autres. A leur arrivée à Istanbul, ils avaient deux solutions : la première était un vol d'une heure pour **Adana**, et la seconde (considérée comme plus sûre) un trajet de huit heures en bus. Arrivée à Adana, les volontaires étrangers devaient entrer en contact avec les "frères" (cf., les contacts locaux). Ils étaient autorisés à séjourner dans un hôtel et à prendre un bus le lendemain pour **Antakya** (D'après une étude menée par le cabinet Kronos, 13 mars 2013).

42. **Ainsi la Turquie sert de "canal d'oxygène" pour Al-Qaïda et les organisations du jihad mondial opérant en Syrie. La plupart des volontaires qui rejoignent les rangs des rebelles, en particulier les organisations affiliées à Al-Qaïda, se rendent en Syrie via la Turquie, qui possède une longue frontière ouverte avec la Syrie** (environ 900 km). **Une minorité de volontaires se rendent en Syrie via le Liban, l'Irak et la Jordanie, où ils rencontrent des difficultés**, en raison de la position dominante du Hezbollah au Liban et de son soutien au régime d'Assad, et des

réerves des autorités en Irak et en Jordanie concernant les volontaires jihadistes qui rejoignent les rangs d'Al-Qaïda.

43. Le passage des volontaires étrangers par la Turquie se fait facilement parce que les autorités turques ferment les yeux. Récemment, cependant, le gouvernement turc a commencé à prendre des mesures contre les activistes d'Al-Qaïda et du jihad mondial qui passent par son territoire en route vers la Syrie.¹³ **L'arrivée en Turquie via l'Europe est pratique et peu coûteuse.** La plupart des volontaires arrivent en Turquie **par avion** sur des vols commerciaux. La Turquie peut également être atteinte par voie terrestre sans passeport ni visa (une carte d'identité est suffisante). Certains volontaires **prennent des mesures dans leurs pays d'origine pour cacher leur départ**, à la fois pour crainte des autorités locales et parce qu'ils ne veulent pas que leurs familles sachent qu'ils sont partis pour la Syrie.

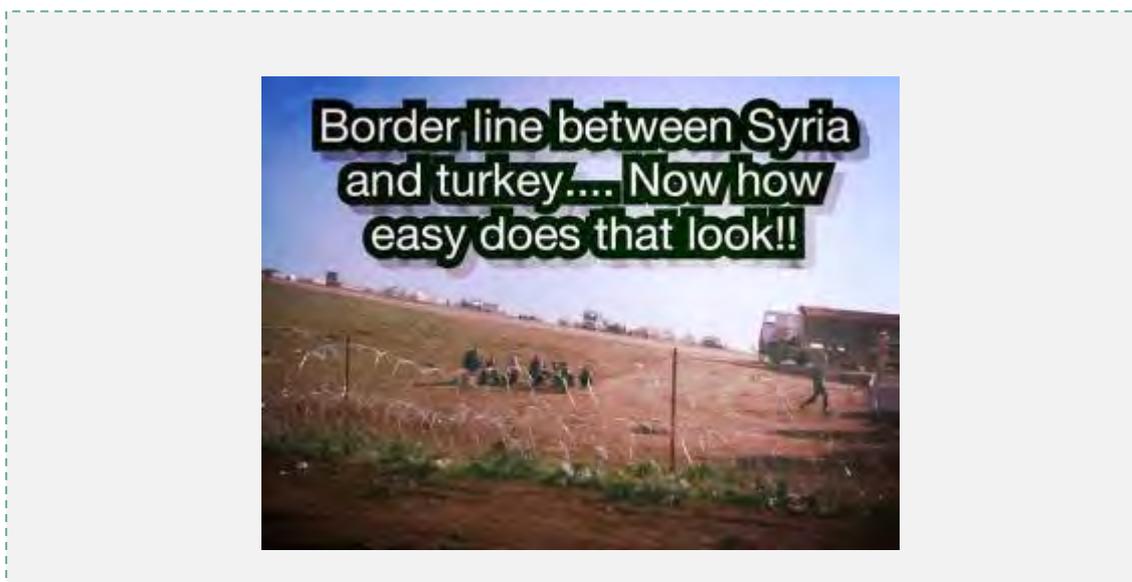


Photo publiée par un activiste britannique sur Facebook montrant la facilité de passer de Turquie en Syrie (<http://www.vice.com>)

¹³ Ceci est apparemment dû à des critiques intérieures et à l'étranger (États-Unis et Occident) contre la Turquie. Cependant, en réalité, les mesures prises par les forces de sécurité turques sur le terrain **ne sont pas encore suffisamment en vigueur** et, selon nous, ne peuvent pas freiner le passage des volontaires étrangers en Syrie.



Shukri al-Khalifi et Muhammad al-A'raj, deux ressortissants britanniques tués en Syrie, ensemble dans un cybercafé à Atmeh, près de la frontière turco-syrienne. Le drapeau du Front Al-Nusra est visible à l'arrière-plan (www.vice.com)

44. Certains volontaires qui viennent en Turquie trouvent **refuge** dans le Sud du pays et de là sont transférés à la frontière turco-syrienne. Ils utilisent également ces refuges lors de leur retour de Syrie. Dans certains cas, **ils ont les numéros de téléphone d'activistes du Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes**. Les volontaires sont reçus à la frontière par des activistes du Front Al-Nusra et d'autres groupes jihadistes, qui les accueillent et les équiper d'armes et d'uniformes. Ils suivent 45 jours de formation militaire rudimentaire, après quoi ils sont répartis dans les différentes unités. Une formation avancée est également disponible, mais seulement pour ceux qui ont l'expérience du combat.

45. **Les postes frontaliers le long de la frontière turco-syrienne sont contrôlés par les rebelles**. Selon de nombreux rapports, les postes-frontière de Bab al-Hawa et de Bab al-Salam dans le secteur oriental de la frontière turco-syrienne, et les terminaux de Jarabulus et de Telle Abiad dans le secteur central sont **contrôlés par les rebelles depuis le second semestre de 2012**. Le contrôle des terminaux est réparti entre l'Armée syrienne libre et les organisations affiliées à Al-Qaïda ou les organisations islamiques ou islamiques salafistes. **Cela facilite le passage paisible des volontaires en provenance de Turquie vers la Syrie et leur retour en Turquie et de là à leur pays d'origine à la fin des combats**.

46. **Le terminal de Bab al-Hawa** est le principal point de passage entre la Turquie et la Syrie. **Début Décembre 2013, des luttes de pouvoir y ont opposé des groupes islamistes à l'Armée syrienne libre**. Le Front islamique, une organisation de

groupes rebelles salafistes dont certains collaborent avec le jihad mondial, a pris le contrôle des terminaux précédemment contrôlés par l'Armée syrienne libre. Les installations étaient utilisées par les pays occidentaux pour fournir une aide aux rebelles. Selon une version, l'État islamique a tenté de prendre d'assaut un arsenal de l'Armée syrienne libre sur place, et celle-ci a demandé l'assistance du Front islamique pour sécuriser le site. Les médias ont signalé que suite à ces luttes de pouvoir, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont suspendu les livraisons d'aide aux rebelles par le Nord de la Syrie. Néanmoins, selon nous, **ces luttes de pouvoir ne devraient pas considérablement perturber le passage des combattants étrangers en provenance de Turquie vers la Syrie.**

47. Zvi Barel, correspondant du journal israélien Haaretz, s'est rendu au terminal de Bab al-Hawa au cours de la deuxième moitié de 2013. Il a écrit que lors de sa visite, un jeune Syrien lui a proposé de le conduire en Syrie en moto, et non par le terminal officiel, mais par des chemins de terre tracés par les passeurs. Barel lui a demandé qui l'attendrait de l'autre côté, et le jeune Syrien lui a demandé qui il voulait. "Si vous voulez les gens de la Jabha [cf., le Front Al-Nusra], je peux vous les apporter. Si vous voulez la Ahrar [cf., un cadre militaire islamiste appelé le mouvement Ahrar al-Sham] - il vous en coûtera un peu plus, car ils sont un peu loin. Si vous voulez l'Armée [syrienne] libre, ce n'est pas un problème, ils sont à proximité. Le prix est seulement de 50 dollars".

Les terminaux à la frontière syro-turque contrôlés par les rebelles



Le terminal de Bab al-Salam
(Facebook.com)



Le terminal de Bab al-Hawa
(Facebook.com). Sur le mur figure
l'emblème du mouvement Ahrar Al-Sham,
un cadre militaire salafiste jihadiste qui
coopère avec le Front Al-Nusra



Le terminal de Tell Abyad (Kulik.com ; Youtube.com)

Le terminal de Jarabulus (Facebook.com)

48. A leur arrivée en Syrie, la plupart des volontaires sont répartis entre les cadres militaires du Front Al-Nusra et d'autres organisations jihadistes. Certains sont envoyés dans d'autres organisations. Une exception notable est l'unité des immigrants, une unité organique de volontaires étrangers affiliée au Front Al-Nusra, dans laquelle les combattants tchéchènes figurent en majorité.

49. Certains des volontaires préfèrent servir dans les **différents cadres militaires avec des membres de la même nationalité**. Selon des activistes hollandais qui ont combattu en Syrie, ils se sont comportés comme "une grande famille", les "grands frères" s'occupant des plus jeunes. **Jordi De Jong**, un volontaire hollandais revenu de Syrie, a déclaré à un journaliste néerlandais qu'il y avait des maisons à Alep où les combattants étrangers étaient hébergés, notamment les Hollandais. Certaines sont des maisons ordinaires et d'autres sont décrites comme des villas de luxe. Selon lui, chaque volontaire peut choisir de rester avec un groupe de son propre pays ou rejoindre les unités composées d'arabes (d'une étude sur les combattants étrangers néerlandais en Syrie, menée par Kronos, 13 mars 2013).



Équipement personnel d'un combattant de Hollande comprenant une kalachnikov, un pistolet Makarov, deux grenades, un couteau, une montre Casio et un Coran en arabe et en néerlandais (La photo a été prise environ une heure avant les combats près de Homs, le 25 mai 2013) (d'une étude réalisée par Kronos, 13 mars 2013)

50. Selon plusieurs témoignages, les volontaires étrangers ne sont pas toujours bien accueillis par les combattants locaux parce que **beaucoup d'entre eux n'ont aucune compétence militaire**. Ils ne parlent pas non plus la langue et ne connaissent pas le terrain ni la culture locale, et ils sont souvent appelés à effectuer diverses tâches logistiques, telles que la préparation de la nourriture, l'approvisionnement en eau et en vivres, le service dans les hôpitaux et dans les camps de réfugiés, etc. Par conséquent, les images souvent publiées montrant des combattants étrangers ceints de keffieh et armés ne sont qu'un subterfuge. En réalité, ils ont un rôle de soutien et ne prennent pas part aux combats. Cependant, **après une brève formation militaire, la plupart d'entre eux rejoignent les combats, acquièrent une expérience militaire et sont souvent utilisés pour des opérations de "qualité" telles que des attaques suicide. C'est avec ce bagage qu'ils sont censés revenir dans leur pays d'origine.**

Durée du séjour

51. Il nous semble que la plupart des volontaires étrangers viennent en Syrie pour une **courte période de plusieurs mois**. Certains étudiants profitent des vacances d'été pour se rendre en Syrie et retournent à leurs études au début de l'année scolaire. Ils rentrent dans leurs pays d'origine et sont remplacés par d'autres volontaires, ce qui crée un **"processus de volontariat"**. Il y a également des volontaires qui se rendent en Syrie pour de plus longues périodes, parfois pour des années. Ces

longs séjours prédominant au sein des **activistes du jihad "professionnels"** qui ont déjà pris part à des combats dans d'autres arènes de conflit (notamment ceux qui ont combattu en Tchétchénie, en Libye et en Irak). Certains de ces activistes grimpent les échelons du commandement au sein du Front Al-Nusra, de l'État islamique et des organisations jihadistes en Syrie.

Retour au pays d'origine

52. **Au cours de la dernière année, un processus de groupes de "vétérans" de Syrie retournant dans leur pays d'origine après une série de combats a été noté. Selon nous, il faut prendre en compte qu'au moins certains de ces rapatriés ont reçu l'ordre des responsables des organisations jihadistes de commettre des actes de terrorisme et de subversion dans leurs pays d'origine.**

53. Par exemple, **Hikmat Hussein Masarwa**, un arabe israélien de Taybeh âgé de 29 ans s'est rendu en Syrie en Novembre 2012 pour participer aux combats. Il est arrivé en Syrie **via la Turquie** et a rejoint les rangs du jihad mondial. Il a reçu sur place une formation au maniement des armes légères. **En Syrie, on lui a proposé de commettre un attentat suicide en Syrie ou, alternativement, en Israël, mais il refusé.** Il a été arrêté en Israël et condamné à 30 mois de prison (Service de sécurité générale, Haaretz, 10 avril 2013 ; Reuters, 8 juillet 2013).

54. Les Pays-Bas et la Belgique sont d'autres cas d'étude du retour des "vétérans" de Syrie à leur pays d'origine. En Octobre 2013, un journaliste du Volkskrant a révélé le **retour d'un groupe de 25-30 "vétérans" de Syrie aux Pays-Bas et en Belgique.** Certains d'entre eux ont déclaré que la situation en Syrie était beaucoup plus compliquée que ce qu'ils avaient prévu. Ils ont noté qu'il y avait beaucoup de parties impliquées dans le conflit et se sont plaints d'avoir reçu l'ordre de combattre d'autres musulmans. Alors que certains d'entre eux se sont déclarés déçus, **d'autres sont rentrés imprégnés de l'idéologie jihadiste** et motivés à continuer la guerre du jihad en Occident (Extrait d'une étude menée par Kronos, 13 mars 2013).

Difficultés de suivi et de contrôle du mouvement des volontaires

55. Les services gouvernementaux et de sécurité des pays d'origine des volontaires, notamment les pays occidentaux, sont **conscients des dangers potentiels posés par le phénomène des volontaires étrangers, et en particulier du danger que les**

"vétérans" de Syrie de retour dans leur pays d'origine deviennent des agents du terrorisme et de la subversion. Ils peuvent également rejoindre des réseaux locaux affiliés à l'islam radical ou au terrorisme. Dans certains cas, les autorités locales tentent de contrôler le phénomène et de prendre des mesures contre les réseaux qui envoient les volontaires. Dans certains cas, elles prennent des mesures contre les combattants étrangers eux-mêmes, à condition de pouvoir prouver qu'ils ont rejoint des organisations terroristes. Cependant, un certain nombre de pays, en particulier les pays arabes, négligent le risque potentiel, peut-être en raison de leur désir de voir la chute du régime d'Assad et, dans le même temps, d'exporter les activistes salafistes jihadistes présents sur leur sol dans l'arène des combats en Syrie.

56. Cependant, le suivi et le contrôle des volontaires étrangers partant pour la Syrie est **compliqué pour trois raisons principales** : la **facilité de se rendre en Syrie** (contrairement aux difficultés d'atteindre des arènes de combat plus éloignées, comme l'Afghanistan) ; le fait que la **Turquie ferme les yeux** (elle supporte les rebelles et est hostile au régime d'Assad), et les **difficultés juridiques, voire socio-politiques, notamment en Occident**. Cependant, il est plus facile pour les différents pays de surveiller les volontaires de retour de Syrie afin de les empêcher de se livrer au terrorisme et à la diffusion de l'idéologie jihadiste.

57. Dans la plupart des pays occidentaux, notamment en Europe, les voyageurs ne sont pas obligés de signaler leur départ pour l'étranger. En outre, les pays occidentaux sont hostiles au régime d'Assad et soutiennent les organisations rebelles (en particulier l'Armée syrienne libre). Les volontaires bénéficient également de l'appui des communautés musulmanes locales. **Dans de nombreux cas, les volontaires des pays occidentaux ne violent pas la loi locale**. Afin de poursuivre en justice les volontaires de retour de Syrie, il doit y avoir des preuves concluantes d'un lien entre eux et les organisations qui sont officiellement reconnues comme des organisations terroristes. D'un point de vue juridique, ceci est difficile à prouver et, par conséquent, **les pays occidentaux ont du mal à poursuivre et à condamner même ceux qui ont servi dans les rangs d'organisations terroristes affiliées à Al-Qaïda et au jihad mondial**.

58. Toutefois, au cours de la dernière année, notamment en Europe, il y a eu des **activités préventives** résultant de la crainte face au retour des volontaires dans leur pays d'origine. Il y a eu des **tentatives de contrôler** les volontaires et certains ont été **arrêtés et poursuivis** à leur retour en Syrie pour leur implication dans des activités

militaires en Syrie. Il existe également une **coopération entre les pays** en ce qui concerne les volontaires et des **mesures ont été prises à l'encontre des réseaux ou des individus impliqués dans l'incitation, le recrutement et le soutien logistique aux volontaires**. Il s'agit selon nous de **premières mesures provisoires qui sont loin de fournir une réponse efficace aux risques potentiels posés par le phénomène des volontaires étrangers**.